

De même, dans les années à venir, beaucoup dépendra non seulement de la manière dont Gorbatchev perçoit et conceptualise les relations Est-Ouest, mais aussi de la question de savoir si les fondements du « nouveau mode de pensée » ou du « nouveau discours » aboutiront à des politiques plus modérées. Il reste à voir si les dirigeants soviétiques sauront passer outre aux occasions de marquer des points à court terme, occasions qui se produiront sûrement dans diverses parties du monde, et s'ils choisiront plutôt de déployer de véritables efforts pour mobiliser les ressources et les énergies du pays afin d'en restructurer la société.

On fait souvent valoir que « le geste est plus éloquent que la parole ». Cet adage recèle beaucoup de vérité. La *perestroïka* suppose une redéfinition non seulement des attitudes soviétiques, mais aussi des priorités et des politiques. Cependant, il faut aussi se rappeler qu'aux yeux d'un observateur étranger, les actions d'un État ne peuvent être moins ambiguës que son discours. Par exemple, si l'Union soviétique retirait ses troupes de l'Afghanistan, certains observateurs occidentaux soutiendraient avec enthousiasme que c'est là une preuve irréfutable qu'une réforme fondamentale de la politique extérieure soviétique a commencé, tandis que d'autres affirmeraient sans doute que ce n'est qu'un geste opportuniste motivé par des visées tactiques à court terme.

Même si, en essayant de pénétrer la doctrine soviétique, on se heurte à une multitude de difficultés et d'ambiguïtés, cet effort met à jour des éléments utiles qui peuvent compléter les déductions recueillies auprès d'autres sources. L'étude de la doctrine soviétique peut donc servir à renforcer et à confirmer notre interprétation de la politique extérieure de l'URSS. Il est à espérer que la présente analyse a aidé le lecteur à mieux comprendre l'évolution de la politique étrangère soviétique en le renseignant sur les perspectives et les doctrines dont Gorbatchev a hérité, sur les rajustements limités qu'il a opérés jusqu'ici, et sur les réformes plus considérables qui sont peut-être encore à venir.